Alerte au droit des femmes à la santé!

Dans les 17 régions du Québec, l’accès aux services de santé et aux services sociaux peut être un chemin rempli d’embûches. C’est particulièrement le cas pour les femmes. Nombreuses sont celles qui doivent traverser un véritable parcours de combattante.

# JOSÉPHINE

Voici le parcours de Joséphine, une femme créative et astucieuse. À 72 ans, elle est l’aînée de la maisonnée qu’elle partage avec sa fille Céline et ses petits-enfants. Joséphine est diabétique depuis l’an dernier. En raison des suivis médicaux, elle doit régulièrement se rendre au centre hospitalier située hors de sa communauté innue.

## Bande dessinée

Aujourd’hui, Joséphine a un rendez-vous de suivi. Céline l’accompagne puisque Joséphine n’a plus son permis de conduire. Sa vision s’est trop dégradée, une des complications de son diabète.

Avant, l’infirmière du centre de santé de la communauté venait chez Joséphine pour les suivis relatifs à son diabète. Mais suite à son départ, l’infirmière n’a pas pu être remplacée. Joséphine doit donc aller au centre hospitalier qui est à plus d’une heure de route.

Joséphine et Céline arrivent au centre hospitalier. « On y est! » dit Céline.

Joséphine est avec le professionnel de santé en charge du suivi aujourd’hui. Il ne parle pas innu. Elle connaît un peu de français, mais n’est pas à l’aise avec le lexique médical. Sa fille fait de son mieux pour traduire :

* ..HbA1c...
* ..le taux de sucre...
* ..les antihyperglycémiants...
* .. les médicaments...
* ..dépister la rétinopathie...
* ..examen des yeux...

Joséphine et Céline discutent en sortant du centre hospitalier :

* Je suis reconnaissante, Céline, que tu m’accompagnes dans les voyagements, les longues attentes. Et avec toi, je me sens plus solide quand il faut discuter avec le personnel de santé.
* On a toutes besoin les unes des autres. Aujourd’hui, ça s’est bien passé, on n’a pas eu des commentaires désagréables comme la dernière fois.

Joséphine continue ses suivis réguliers tout au long de l’année.

Aucun.e membre de la famille ne pouvait se libérer de longues heures pour l’accompagner à son rendez-vous d’aujourd’hui. Joséphine attend donc le chauffeur du centre de santé de la communauté. « Bonjour Joséphine, prête pour la route? Vous savez que je ne vous accompagne pas pendant le rendez-vous? Je m’occupe juste de l’aller et du retour », dit le chauffeur.

Joséphine appréhende son rendez-vous. Elle anticipe la communication avec le personnel et les questions qui lui seront posées. Elle essaie de se préparer mentalement. « Allez courage, reste ancrée », se dit-elle.

Lors du rendez-vous, l’infirmière la questionne : « Madame, votre bilan n’est pas bon du tout. Consommez-vous beaucoup d’alcool? Des drogues? ...Vous êtes certaine? Vraiment? ...Des boissons gazeuses, non? Vous aimez ça vous autres hein? Hahaha. » Joséphine a l’impression qu’avant même de lui avoir parlé, l’infirmière avait déjà une idée toute faite d’elle et de sa vie.

Face à ces présomptions et cette attitude, Joséphine se sent blâmée pour sa maladie et vit un profond malaise. « ... Et si vous continuez comme ça, vous allez perdre la vue! Réalisez-vous ce qui vous arrive? » dit l’infirmière.

Ce rendez-vous est la goutte qui fait déborder le vase. Joséphine ne se sent pas du tout en sécurité dans ce centre hospitalier. Elle évite à tout prix les suivis médicaux subséquents. Céline finit par lui demander :

* Il faudrait aller à ton rendez-vous non?
* Pour me faire juger et qu’on me manque de respect? Pas question. De toute façon, ça va bien.

L’état de Joséphine s’est détérioré au fil des semaines. Elle a été hospitalisée pour coma diabétique et est finalement de retour à la maison. « Bon retour chez toi Nukum (grand-mère) ! » dit sa petite-fille.

Au cours du dernier mois, Joséphine reprend du mieux. Malgré tout, sa santé ne sera plus jamais comme avant. Joséphine et sa petite-fille entende une femme à la radio : « Certaines attitudes dans le réseau de la santé causent des souffrances physiques et psychologiques aux femmes qui les subissent. Ça aussi, c’est une barrière d’accès à des soins de qualité au Québec! Moi, j’ai vécu ça et j’en ai ras-le-bol ! » Joséphine et sa petite-fille clament d’une même voix : « Bien d’accord !! »

**Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec (RTRGFQ)**

<http://www.reseautablesfemmes.qc.ca/> | # : 438-874-1072

Illustrations par Naj Hadi

Instagram : @najhadi